

Les quatre niches symétriques des trumeaux extrêmes couronnées par des bustes sont d'un bon dessin ; les figures qui les décorent, ainsi que celles formant des groupes à la retombée des arcs doubleaux, quoiqu'un peu maniérées, ont un grand caractère décoratif et différent essentiellement de celles dont nous nous occuperons plus loin.

On peut admettre ici que Guillaume suivit pour les premières un dessin fourni par Blanchet, tandis que, réduit à ses propres compositions pour les autres, il se laissa aller dans un fatras de draperies, de nuages et d'accessoires tourmentés qui fatiguent l'œil de formes lourdes et disgracieuses.

Voici la nomenclature et la description de ces sculptures, que nous avons dressées en nous servant du marché qui fut passé avec l'artiste pour leur exécution, laquelle concorde rigoureusement avec les stipulations indiquées.

Nous suivrons l'ordre adopté, en commençant par la gauche et entrant par la grande porte :

Première retombée : *La Charité*. — Une femme debout allaite un enfant et est accompagnée de trois autres enfants plus grands.

Deuxième retombée : *Le Silence et la Pudicité*. — Une femme debout tient dans la main des branches de lys ; une femme assise auprès d'elle met un anneau sur sa bouche et a une grenouille à ses pieds ; une autre, également assise, tient sur sa main une tortue (1).

Troisième retombée : *La Pénitence*. — Une femme debout tient une discipline ; elle est accompagnée de deux

---

(1) La grenouille et l'anneau n'existent plus ; la tortue est remplacée par un paquet d'herbes (?). L'allégorie de ces deux figures se trouve ainsi tronquée.